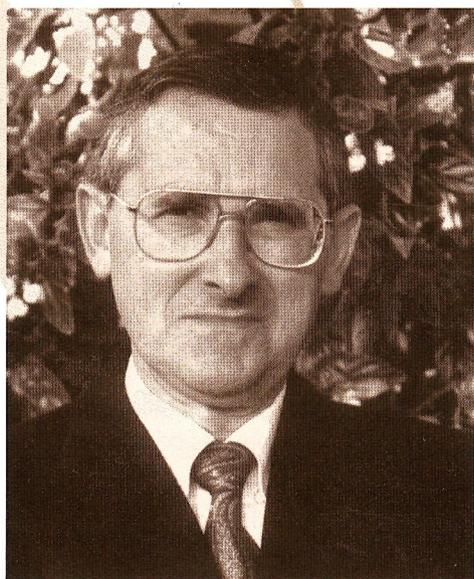


# L'histoire sociale des langues et du basque



**Joseba  
INTXAUSTI**

**D**epuis 1957, il travaille dans le monde culturel basque en dirigeant des revues, en participant à des publications et à publiant des recherches historiques. Il a suivi des études d'Histoire à l'Université de Barcelone (1964-1969 – Il y a également enseigné un temps). Spécialiste de l'Histoire Moderne et Contemporaine, il s'est attaché en particulier à deux domaines d'étude : l'Histoire Religieuse de l'Euskal Herria et l'Histoire Sociale des Langues (HSL). Fondateur et directeur du centre de recherche terminologique UZEI (1977-1982), il a suscité de vastes travaux collectifs comme *Euskal Herria* (avec Caja Laboral, 1984-1985) ou *Arantzazu* (avec le Sanctuaire, 2001), etc. Il a dirigé des séminaires et des congrès (UPV, Arantzazu). Auteur de l'introduction sur l'histoire politique des langues (pages 79-142) du *Livre Blanc du Basque* (Académie Basque, 1976), il a également publié les travaux suivants, plus proches du sujet qui nous occupe : *Euskara, euskaldunon hizkuntza* (Gouvernement Basque, 1990; traduit en espagnol et en français); en tant que directeur, il a participé à *Hizkuntzen aldeko mugimendu sozialak* (UPV, 1993) et à *Euskararen aldeko motibazioak* (UPV, 1994).

Traduction: Anne Marie Chaubet (Bakun)

# 1

## 1.- IMPORTANCE DE LA QUESTION

### Sur l'importance de l'Histoire Sociale des Langues

Bien que l'«Histoire Sociale des Langues» (HSL), en tant que telle, soit généralement ignorée des cursus universitaires, elle apparaît souvent de façon fragmentée dans d'autres domaines : dans l'histoire universelle, en Anthropologie, dans l'histoire des Cultures Nationales, dans la description du passé des Langues et des Littératures Nationales, etc.

Ceci n'enlève rien à l'intérêt de son étude, surtout depuis que la Sociolinguistique a découvert et développé de nouveaux instruments herméneutiques pour appréhender la vie sociale des langues. Dorénavant, il sera difficile de comprendre correctement le passé culturel des peuples sans aborder, sous cette nouvelle perspective, l'histoire de leurs langues.

Ce besoin, comme le montre la longue liste de publications qui versent sur le passé des langues, est patent au moins depuis le début du XXe et jusqu'à nos jours, et notamment dans le cas du français, de l'anglais, de l'espagnol et d'autres langues officielles, à partir de la seconde moitié du siècle dernier.

Mais cette connaissance historico-sociale des langues est plus nécessaire encore dans l'étude des langues vernaculaires, lesquelles ont connu, en raison d'un passé difficile, une réduction de leur champ et de leur utilisation dans leur territoire, leur culture et leur fonction sociale «originelle».

Pour le comprendre, il suffit de regarder les nouvelles géographies culturelles auxquelles a donné lieu le colonialisme linguistique; les changements intervenus au cours des 200-500 dernières années ont acquis une dimension planétaire, comme le montre, par exemple, l'implantation historique de l'hispanophonie, de l'anglophonie ou de la francophonie.

Les cartes des langues de 1500, de 1800 ou les cartes actuelles nous révèlent un monde riche de contrastes et de mutations. Tous ces phénomènes ont modifié les rapports, les affinités et les modes de concurrence linguistique entre les peuples : le succès de l'italien ou du castillan au XVIe et du français aux XVIIe-XVIIIe siècles a laissé place à celui de l'anglais aux XXe-XXIe siècles.

La connaissance du passé social des langues est donc d'une parfaite actualité. En d'autres termes, il s'agit d'un instrument de grande valeur pour comprendre les principaux mécanismes de changement qui ont fonctionné dans le passé et les transformations qui se produisent de nos jours.

### Sur l'importance que peut avoir l'HSL en Euskal Herria

Si l'importance de ce qui vient d'être exposé est grande pour l'Europe et dans le monde, elle l'est aussi au niveau des peuples, plus ou moins nombreux, du Premier Monde qui conservent dans leur patrimoine une langue

propre mais qui doivent coexister, au sein d'un même État, avec une autre langue qui est la seule officielle.

C'est dire que ce colonialisme linguistique – avec des nuances et des caractéristiques particulières dans chaque cas – n'est pas uniquement un phénomène du Tiers-monde, fruit du colonialisme européen ou américain. Ce colonialisme linguistique est bien antérieur, comme en témoignent de multiples exemples connus.

Le passé linguistique de l'Europe ne peut être compris sans comparer, par exemple, la grande expansion des langues celtes autrefois et l'aire réduite qui est la leur de nos jours, et sans rechercher le pourquoi de cette évolution. Pour la Péninsule Ibérique et l'Hexagone français, A. Tovar a offert des observations suggestives dans son ouvrage «La lucha de lenguas en la Península Ibérica» (1970), et la dénonciation de «glotophagie» réalisée par De Certeau, Julia et Revel à propos de la politique linguistique de la Révolution Française doit être prise en compte (1974).

Le basque et les bascophones, avec leurs caractéristiques propres et sans ambiguïté, un passé dont la survivance reste insuffisamment expliquée et une capacité résolutive vis-à-vis de la modernité de nos jours, figurent en bonne place dans ce passé particulier des peuples d'Europe.

Les citoyens d'Euskal Herria doivent connaître l'histoire sociale des langues d'Europe s'ils veulent acquérir une conscience pleine de leur langue et œuvrer de façon responsable à sa vie présente ainsi qu'à son éventuel avenir.

### **Qu'est-ce que "l'Histoire Sociale des Langues"?**

Nous avons déjà indiqué que ce champ du savoir n'a pas encore obtenu sa pleine reconnaissance officielle dans le cursus universitaire. Il convient donc, au moment de parler d'Histoire Sociale des Langues, de préciser de quoi nous parlons et de la différencier d'autres champs scientifiques qui lui sont proches.

### **Que n'est pas l'HSL?**

Dans le domaine des sciences humaines et sociales, les disciplines qui ont pris la langue comme objet d'étude abondent. Chacune s'obstine à l'aborder sous son angle de vue particulier. Parmi ces sciences, citons la Linguistique, la Philologie, la Psychologie, l'Anthropologie, la Sociologie, le Droit, les Sciences Politiques, etc.

En outre, certaines se consacrent exclusivement à la langue, comme la Linguistique, qui étudie la théorie générale des langues ou la Philologie, qui étudie surtout les textes.

La Psychologie, le Droit, l'Anthropologie et la Sociologie se consacrent également à la recherche sur les langues, chacune sous son angle de vue particulier ; par exemple, en analysant les développements linguistiques de la psyché humaine, en examinant la politique et la législation de l'usage officiel des langues, en montrant l'insertion des codes linguistiques dans la culture ou en décrivant le lieu qu'occupe la langue dans la société à un moment donné.

Bien que tous ces abordages soient de grande valeur (et parfois très proches de l'HSL), ce n'est pas exactement ce que se propose l'HSL.

### **Qu'est donc l'HSL?**

Pour commencer, il s'agit d'**Histoire**, soit d'une explication des changements qui se sont produits au fil du temps, avec ses continuités et ses interruptions, en recherchant dans la synchronie de chaque époque les motifs des variations de notre objet d'étude.

Lorsque nous parlons de langues, le terme est à prendre dans sa plus large acception : l'HSL couvre les langues ainsi considérées, mais aussi les dialectes, le pidgin, la lingua franca, l'argot ou les langages spécialisés. En général, l'HSL travaille sur la communauté de locuteurs qui utilise un code linguistique et sur son mode de vie linguistico-social.

Par ailleurs, l'HSL étudie, toujours à travers le temps, la connaissance que la communauté de locuteurs a de sa langue, son usage et ses habitudes pratiques, le développement et/ou les restrictions sociales dont elle bénéficie ou dont elle souffre,, etc.: autrement dit, la vie externe de la langue dans ses vicissitudes temporelles, en laissant à la Linguistique et à la Philologie l'analyse interne du code linguistique et de ses transformations (lexique, grammaire, etc.). L'HSL se centre ainsi sur les manifestations sociales de cette langue, sur l'application sociale qu'en font les générations successives de locuteurs.

Ainsi, l'Histoire Sociale des Langues nous révèle le code social externe des locuteurs d'une langue donnée : comment et quand la langue a été utilisée, quelles ont été ses manifestations sociales et culturelles, quelle a été sa place dans un univers social concret ou dans l'ensemble de la société, comment s'est défini le territoire de la langue, quelle politique linguistique l'a gouvernée, etc. Le tout au regard du temps et à travers les changements qui se sont succédé.

L'HSL veut offrir une description raisonnée des transformations et des continuités de toutes les manifestations externes qu'a pu connaître la langue. La mutabilité de l'ensemble dans le temps et dans la société est le champ d'étude de l'HSL: l'histoire communautaire de la langue.

Ce sont la propre communauté de locuteurs et les autres communautés concurrentes qui vont définir la société et le territoire réels de la langue ainsi que les circonstances sociales dans lesquelles le code général (corpus + status) va prendre corps. La coexistence ou la concurrence entre les langues fait donc également partie du champ de recherche de l'HSL, laquelle n'oublie pas non plus l'histoire interlinguistique (les contacts entre langues) qui accompagne inévitablement toute langue.

La géographie, la démographie, le droit, l'anthropologie, la culture, la politique, la littérature, les publications... des langues (tout ce qui concerne l'aspect social d'une langue) sont autant de volets de l'HSL.

## **L'HSL vue de l'Euskal Herria**

Dans le cas de l'EH, l'HSL peut nous expliquer l'histoire du basque ainsi que les circonstances (positives et négatives) qui ont constitué l'environnement de la langue à travers les siècles dans notre société. Tels sont les aspects sur lesquels je vais mettre maintenant l'accent.

### **Que peut dire l'HSL sur le basque ?**

Grâce à la continuité séculaire qui peut être observée dans notre cas, l'histoire du basque et de ses locuteurs présente un intérêt très particulier pour l'HSL, à charge pour nous de réaliser une lecture correcte de son passé. Le système éducatif et l'enseignement peuvent ainsi constituer des instruments sociaux utiles pour faire connaître ce que nous en savons, encourager la recherche et réaliser ensemble une réflexion collective à son propos.

Sans nous borner à notre modeste étendue géographique, il convient que nous resituions le cas du basque dans le contexte de nombreuses autres langues de l'histoire, même si notre étude porte plus précisément sur l'histoire du basque

Par ailleurs, dans les écoles basques, le basque est aujourd'hui enseigné (en travaillant le code linguistique), ainsi que sa littérature (dans ses apports écrits et oraux). Le corps professoral a ainsi l'occasion d'enseigner différents aspects sociaux de l'histoire du basque (par exemple, comment est née la littérature dans le contexte de la Renaissance et de la Réforme, ou les interdictions politiques qu'a souffert la langue, le développement éditorial, etc.). Maintenant, en focalisant l'intérêt éducatif non seulement sur l'étude de la grammaire ou de la littérature, mais aussi sur l'HSL, nous serons en mesure de réunir en un seul corps de savoir une information aujourd'hui extrêmement dispersée mais de considérable valeur dans notre contexte culturel basque.

Mais en nous occupant plus systématiquement de l'HSL, nous ne devons pas oublier d'autres objectifs que j'expose ci-après :

1. Montrer que le cas du basque est un cas de plus parmi les nombreuses langues du monde et d'Europe, même si son histoire présente des caractéristiques particulières.
2. Déceler les différences au niveau mondial.
3. Souligner l'intérêt du cas du basque parmi les autres langues minoritaires occidentales.
4. Montrer l'intérêt de la question pour les chercheurs.
5. Plus particulièrement, mettre l'accent sur la spécificité globale du cas du basque.
6. Relier l'histoire de la langue à l'histoire générale basque.
7. Créer parmi les bascophones une conscience plus approfondie du présent et du passé du basque.
8. Montrer aux hispanophones d'Euskal Herria les étapes du développement social du basque, ainsi que les effondrements suscités par des circonstances adverses.
9. Offrir à l'histoire de notre langue et à la littérature basque un contexte socio-historique élargi et socialement mieux ancré.

Tels seraient, entre autres, quelques objectifs fondamentaux de l'HSL dans le cadre de notre enseignement, afin d'offrir de nouvelles bases à la pluralité culturelle et au multilinguisme aujourd'hui vivaces en Europe.

En arrivant à ce point, et suivant l'exemple de Jesus Altuna dans son domaine, je désire maintenant exposer deux petites expériences dont j'espère qu'elles serviront à éclaircir ce qui vient d'être dit. Qu'il me soit permis d'emprunter le même chemin que ce maître.

### **L'HSL dans mon expérience personnelle ?**

Je citerai ici deux moments ou circonstances différentes qui m'ont conduit à l'HSL, dans la conviction que des expériences similaires ont été vécues par de nombreuses personnes en Euskal Herria. La première a trait à mon enfance et mon adolescence et l'autre à mes travaux, mais les deux ont un certain lien avec l'enseignement.

#### **Les années scolaires (1940-1960).**

Je suis né pendant la guerre civile, une semaine après l'entrée des requetés (corps de volontaires franquistes) dans mon village ; mais le premier nom qui a été inscrit sur les registres officiels a été celui de "Joseba Mirena". Né au sein d'une famille bascophone du Goierri, mes premières années de scolarité se sont déroulées en espagnol (avec les Filles de la Charité, les viatoristes et, surtout, à l'"Ecole Nationale"). C'est dans cette dernière que j'ai vécu une très belle expérience : je me suis vite rendu compte que l'école pouvait aussi se tenir en basque, même si je la percevais comme entièrement espagnolisée. Parmi les maîtres hispano-monolingues, un jour, un enseignant parlant le basque et amoureux de l'Euskal Herria est arrivé à Segura : Gotzon Egaña. C'est grâce à lui que les enfants de Segura ont su que l'école pouvait ne pas s'exprimer uniquement en espagnol. En même temps, ma mère m'encourageait à rédiger mes devoirs non seulement en espagnol mais aussi en basque (c'était les années 1940-1948)

Je suis ensuite entré au Séminaire d'Aránzazu, où j'ai vécu ma seconde expérience de la difficile situation du basque. Dans ce Collège, l'espagnol était véritablement la langue scolaire et sociale dominante et je n'y ai eu aucun contact officiel avec le basque pendant mes deux premières années scolaires (1948-1950). Cette situation a dangereusement affaibli l'usage de ma langue maternelle, sans que l'heure hebdomadaire de basque à laquelle nous avions droit à partir de la troisième année (1950-1951) puisse véritablement pallier cette

déficience. Les trois années suivantes, toutefois, se sont révélées décisives (1951-1954). En effet, grâce à l'enseignement du Père Imanol Berriatua au Séminaire de Forua et à l'amitié de Kepa Enbeita et de sa famille, j'ai pu retrouver mes racines bascophones que je n'ai cessé de cultiver par la suite au travers de mes études de Philosophie (1955-1958) et des responsabilités que j'ai exercées (comme professeur de mes amis et directeur de Gure Izarra). Presque 20 ans après cet apprentissage scolaire (1940-1958), où les moments heureux s'entremêlent aux épisodes plus ou moins pénibles, j'ai fini ma formation dans l'usage alphabétisé et culturel du basque. J'ai depuis conservé une conscience aiguë du rôle important que joue l'expérience sociale de la langue sur soi et sur la société. Cette conviction, j'ai essayé de la mettre en pratique à la direction de Jakin (1958-1962) et comme professeur à Forua. De ces circonstances vont naître mes fondements personnels pour les années à venir.

### **Rencontres du chercheur (1974–1976)**

Ces apprentissages n'ont toutefois pas suscité en moi une adhésion particulière à une discipline quelconque en rapport avec la langue ; ces années-là, en Euskal Herria, la Sociolinguistique était inconnue, et plus encore son éventuelle application en Histoire. Notre travail consistait surtout à écrire en basque sur n'importe quel sujet et à élaborer un corpus (re/in-)nové permettant de mettre au point une langue standard. Naturellement, nous avons des intentions et des projets visant à ouvrir de nouveaux espaces sociaux au basque; mais ce qui comptait surtout, c'était la praxis.

En 1964 s'est présentée à moi l'occasion de partir pour réaliser des études supérieures, en principe dans le domaine des lettres classiques. Après deux premières années de Lettres, au moment de me spécialiser, j'ai décidé, au vu du contexte de l'époque à l'Université de Barcelone, de choisir l'Histoire. Ce choix m'a alors conduit vers l'étude de l'histoire des dissidences religieuses.

A mon retour en EH, en 1971, la direction de Jakin m'a été proposée et j'ai également exercé brièvement comme directeur d'Anaitasuna (1972–1973). A ce moment, Euskaltzaindia et Siadeco sollicitent la collaboration du conseil de rédaction de Jakin pour le Livre Blanc du Basque. Trois contributions nous sont alors demandées : une portant sur la langue comme code linguistique, dont se chargera Manolo Pagola, une autre sur la langue dans son contexte anthropologico-culturel, aux mains de Paulo Agirrebaltzategi. Quant à moi, je traiterai de la question de la gestion politique des langues.

Malheureusement je n'étais ni politologue ni juriste, j'étais historien et pire encore : j'ignorais tout de l'histoire des langues, je n'avais rien à en dire. Comme première approche, j'ai alors pensé que le mieux était d'aborder la question depuis l'histoire (nous étions en 1975). J'ai commencé à me documenter sur la période que je connaissais le mieux, la Renaissance, puis, en tirant sur le fil, j'ai peu à peu découvert des travaux aujourd'hui bien connus mais moins accessibles alors pour moi : Konetzke pour commencer, suivi de Michel Certeau et ses amis, etc. Un ouvrage surtout, les Documentos para la historia social de Hispanoamérica de l'Allemand Konetzke, m'a ouvert un monde que malheureusement par la suite je n'ai pas pu explorer comme je l'aurais souhaité. Ensuite, par exemple, avec l'exposition Euskal Hitz (1987) et le livre Euskara, euskaldunon hizkuntza j'ai pu réaliser mon propre essai, cette fois-ci avec le basque.

**Il existe une morale à cette histoire** : nous, les historiens, avons toujours dû travailler l'HSL en dehors des Institutions officielles (par exemple, l'Université du Pays Basque n'a abordé cette matière qu'avec ses Séminaires d'Été ou un diplôme). Il est donc grand temps de modifier cette situation en s'appuyant notamment sur le curriculum basque et le plan stratégique correspondant.

## 2.- SÉLECTION DE CONTENUS

| Faits et concepts à connaître  | Procédés à maîtriser et compétences à développer   | Valeurs et attitudes à adopter  |
|--|--|---|
| <p>♦ <b>Les «primitifs» : peuples et langues d'Europe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les peuples. • Les langues. • La Paléochronologie des langues.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lancer la recherche d'information: L'E. Britannica et l'Uni-versalis sont très utiles pour obtenir des informations générales pour ce chapitre et les suivants. • Ne pas oublier l'Internet.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire sentir la valeur de la continuité qu'apporte un long passé. • Offrir les premières données pour observer les successions et interruptions de l'héritage linguistique qu'a connues l'Europe.</li> </ul>   |
| <p>♦ <b>Le basque dans la Préhistoire de l'Europe</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le vocabulaire préhistorique basque. • Le vaste territoire «euskoïde». • Les basco-phones : territoires possibles et peuplements. • La surprenante Aquitaine «basque».</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Etude de la carte des peuples de l'Èbre à la Garonne. • Les inscriptions aquitaines. • Les inscriptions de Oiartzun et Lerga.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Montrer l'antiquité relative du basque. • Faire prendre conscience aux élèves de la présence réelle du basque «étouffé». • Les romains, qui sont venus après, en sont les témoins. • Montrer la dichotomie entre la langue orale et la langue écrite.</li> </ul> |
| <p>♦ <b>Les indo-européens vers l'Occident</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le concept d'«indo-européen». • Les différentes vagues : pré-celtes, celtes. • L'expansion en Occident. • Le(s) langue(s) apportées.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Rechercher et examiner des cartes pré-indo-européennes. • Travailler avec la carte indo-européenne a. J.C. • Tenir compte notamment de la Grèce et de Rome.</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les peuples peuvent vivre en autarcie politique. • Il y a aussi eu un Occident sans empire unificateur.</li> </ul>   |
| <p>♦ <b>Les indo-européens d'Euskal Herria et des régions limitrophes</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les premiers indo-européens (pré-celtes). • Les celtes. • Coexistence des cultures ? • Les langues de l'époque en Euskal Herria et dans les régions limitrophes.</li> </ul>                                 | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dresser la carte des gisements celtes d'EH et de son environnement proche. • Compléter une courte liste des emprunts du basque aux langues celtes. • Dresser la carte des langues celtes dans l'Europe actuelle.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• La possible variabilité des grandes cultures jusqu'à leur extinction. • Faire connaître le long passé que peuvent avoir les petits peuples actuels. • Souligner la valeur écologico-linguistique de la persistance.</li> </ul>                                   |
| <p>♦ <b>Le latin des romains en Occident</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les langues de l'Empire : le grec et le latin. • Les langues locales. • Les langues des peuples de Gaule et d'Hispanie. • L'Empire romain comme défenseur du latin. • V<sup>e</sup> siècle : les peuples récemment latinisés.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• La carte des peuples antérieurs à la carte de Rome et de l'Italie. • L'Empire divisé en deux langues: grec/latin. • Observer la carte générale de l'Empire romain en soulignant la présence des petits peuples. • Chercher les peuples qui apparaissent dans les textes classiques, surtout en Gaule et en Hispanie.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Montrer l'importance qu'ont la culture et le prestige dans la vie des langues. • Se rendre compte de la force du pouvoir politique et de la culture dans l'expansion des langues. • Exposer l'intérêt de l'ethnographie de l'Antiquité.</li> </ul>               |

### ◆ Les Romains en Euskal Herria

• La présence des Romains: diverses chronologies et géographies. • Modes de présence. • Leurs vestiges et leur activité culturelle. • Le latin et le basque: toponymie et emprunts.

• La carte générale de la romanisation de l'EH. • Comparer la romanisation de l'EH avec celle d'autres peuples (valeur des vestiges, témoignages linguistiques autochtones en inscript. latines...). • Echantillons du vocabulaire "latin" ancien dans le basque (liste de mots...).

• Montrer la mesure des succès et les limites de la romanisation en EH. • Faire connaître le succès de la romanisation dans d'autres lieux et notre romanisation relative. • Chercher les raisons de la relative résistance basque. • Enseigner également les apports positifs du latin de l'Empire au basque.

### ◆ Antiquité tardive et Premier Moyen-âge

• Un nouvel environnement politique. • les barbares maîtres de l'Occident. • La «crise» de la culture «officielle» antérieure». • Les faiblesses des langues récemment arrivées. • Le processus de christianisation de l'Occident modifié. • Le latin de l'Église romaine d'Occident.

• Commentaire général de la carte «barbare» de l'Europe. • Le développement des Etats barbares dans la Péninsule ibérique et en Gaule. • Analyse des textes contemporains les plus significatifs. • Que savons-nous de la langue des wisigoths (recherche d'information).

• Le besoin d'une culture élaborée de haut niveau pour préserver la personnalité des peuples. • Christianisation et seconde vague latinisante en Europe. • Haute culture de l'Église et futur des langues.

### ◆ Les siècles "vascons" (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)

• Nouvelles chances des basques, la démographie... • Renforcement de la géographie basque? • Expansion de la langue? • La culmination de la christianisation: le latin langue officielle de l'Église. • Position des langues populaires dans l'Église d'EH. • Le basque: langue parlée mais non écrite.

• Analyser les textes francs et wisigoths sur les basques. • Dresser des cartes chronologiques des attaques de l'extérieur. • Christianisation et usage du basque (analyse de textes).

• La capacité de décision montrée par l'Euskal Herria. • La valeur historique de la force démographique. • Les conséquences d'un développement culturel insuffisant.

### ◆ Les chances du Moyen-âge en Occident (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)

• Naissance, formation et évolution de l'Empire et des royaumes chrétiens. • La fin de la christianisation de l'Occident. • Le développement de la culture chrétienne en latin: politique et centres de culture. • Chances et risques. • Naissance des langues romanes, en EH et dans les régions limitrophes: concurrence (succès et échecs). • Développements «officiels» et littéraires des langues romanes.

• Comparer plusieurs cartes politiques de siècles différents. • La formation de l'Empire chrétien (Charlemagne...): cartes. • Commentaire de textes politiques choisis. • La géographie des centres de culture au Moyen-âge. • La chronologie de la Péninsule et des nouveaux royaumes de l'Hexagone. • Le Chemin de Saint Jacques européen. • Chronologie des premiers textes en langues romanes.

• L'importance des moments de changement dans les relations entre les peuples et l'Empire. • L'importance des conjonctures dans le remplacement/succession des langues. • La coopération entre les points de création de culture et ceux de pouvoir politique. • L'action culturelle, économique et sociale de la religiosité. • Les chemins de l'officialisation des langues populaires. • les valeurs de la dénommée «lingua franca»

### ◆ Le développement du Royaume d'Euskal Herria et des provinces (IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)

• L'organisation politique d'Euskal Herria: la Navarre et les autres provinces. • Les centres culturels d'Euskal Herria: les monastères. • Les relations de voisinage du basque et des langues romanes: témoignages. • Liste de noms basques du Moyen-âge: de personnes, toponymes. • Les témoignages du basque: textes anciens. • L'art roman en Navarre. • Le monde officiel: une grande occasion perdue par le basque.

• La carte des développements politiques en Aquitaine. • Les cartes des développements politiques du Royaume de Navarre. • Localisation des "autres" peuples d' Euskal Herria: arabes, francs, juifs. • La carte territoriale des langues romanes limitrophes d'EH. • Localisation géographique des langues d'EH (carte). • La carte des langues d'Euskal Herria. • Commenter des photos de monastères basques. • La Rioja basque: carte. • Liste de noms basques du Moyen-âge: recherche.

• La force d'expansion vascone. • Les difficultés de l'équilibre entre les langues. • L'importance des choix réalisés par le pouvoir politique entre les langues. • Montrer les conséquences de la basquisition limitée de l'Église basque.

### ♦ La Renaissance et la Réforme en Europe (XVI<sup>e</sup> siècle)

- Les développements "nationaux" des monarchies (France, Espagne, Angleterre).
- Développements culturels des langues nationales: usage officiel, littératures...
- La Renaissance entre le latin et les langues vernaculaires (humanistes).
- La Réforme, option et praxis en faveur des langues vernaculaires (protestants).
- La pensée de l'époque et les attitudes culturelles et politiques sur les langues.
- Le succès des langues "nationales": idéologies linguistiques et politiques.
- Les langues des peuples, nations et cultures marginalisées en Europe.
- Le castillan en Amérique.

- Définir la Renaissance: concept et chronologie.
- La carte européenne de la Renaissance culturelle.
- Bref tableau des principaux artistes européens (argumenter le choix).
- Qui étaient les "humanistes": brève liste (id.).
- Les textes idéologiques sur les langues.
- Le texte de Nebrija sur le castillan: commentaire.
- Le décret sur le français de François Ier (1539).
- Analyse de textes des humanistes sur les langues vernaculaires.
- Présenter sur un tableau les lieux et dates des traductions bibliques en Europe.

- Suggérer et expliquer le pourquoi des avancées ou des reculs des autres langues dans la nouvelle situation.
- Eclaircir la signification historique des apologies linguistiques de l'époque d'autres peuples européens.

### ♦ La Renaissance et la Réforme protestante en Euskal Herria

- La Renaissance et l'apparition de la littérature basque (1530–1560: Etxepare).
- Les tentatives de réforme de la Reine: Nouveau Testament (1571: Leizarraga).
- La pensée des bascophiles d'Euskal Herria sur le basque.
- Des succès littéraires limités.

- Analyser "*Sautrela*" et "*Contrapasa*" d'Etxepare.
- Comparer les textes d'Etxepare et ceux d'autres pays.
- les succès de la Réforme en Basse Navarre: équipe de traduction et Nouveau Testament.
- Analyser les prologues de Leizarraga: quelles sont ses idées linguistiques.
- les livres des bascophiles apologistes de l'époque.
- La manque de continuité du premier effort littéraire en basque (description chronologique).

- La valeur d'agir en accord avec les nouvelles forces vives de chaque époque.
- Productivité du travail réalisé en basque.
- Les maigres résultats des tentatives de soutien du basque en intervenant (exclusivement) dans une autre langue.

### ♦ Le siècle du Baroque en Occident (XVII<sup>e</sup>)

- Les résultats de la Réforme Catholique: littérature religieuse.
- L'Espagne et la France en lutte pour l'hégémonie en Europe.
- Deux siècles d'or littéraires consécutifs en Espagne et en France.
- Succès de l'espagnol qui commence dès le siècle précédent.
- Succès du français dans l'Hexagone et aussi en Europe.
- Situation des langues marginalisées en Europe.

- Cartes d'Europe (1600-1700): analyse.
- Rechercher des informations sur les grands succès littéraires de ce siècle (France, Espagne).
- Pourquoi une Académie en France? (1635).
- Les conquêtes de Louis XIV et ses décrets pour les nouveaux territoires: commentaires de texte.

- Prendre conscience de l'importance d'une politique linguistique bien élaborée et même consciente.
- Fournir des clés pour mieux comprendre la politique linguistique des futurs Bourbons espagnols.
- Importance de la normalisation des langues officielles (Académies).

### ♦ Succès et limitations du basque (XVII<sup>e</sup>)

- Marginalisation des institutions civiles.
- Les reconnaissances officielles de l'Eglise: Calahorra, Pamplona, Bayonne.
- La résurgence de la littérature basque: Sare-Saint Jean de Luz.
- Le contexte d'un chef-d'œuvre: *Gero* (1643).
- Les difficultés de l'Euskal Herria péninsulaire.

- Les Juntas de Gernika et le basque (1613–1633).
- L'analyse historique des textes Synodaux de Calahorra.
- Le poème de Clavería sur Garibay: texte commenté.
- Le pourquoi des éloges d'Axular à l'évêque Etxauz.
- Les idées d'Axular sur le basque (1643).
- Les textes d'auteurs espagnols de l'époque sur le basque.

- Montrer les difficultés de l'officialité du basque (dépendances politiques et langue).
- L'importance d'utiliser le basque dans la vie culturelle.
- L'importance de la protection du pouvoir sur le développement social du basque (Eglise).

### ♦ Les chances du siècle des "Lumières" (XVIII<sup>e</sup>)

• Politiques linguistiques des Bourbons français et espagnols après Louis XIV. • Le cas du catalan, avant et après 1714. • Projet politico - linguistique espagnol en Amérique. • Deux conduites de la Révolution: langue vernaculaire pour la propagande ou uniquement le français pour faire la Révolution?

• Analyse de texte des décrets sur le catalan. • La politique linguistique des Lumières en Amérique (1772). • Les idées linguistiques de Rousseau : textes. • Le succès du français dans le monde (carte?). • Les nouveaux succès de l'allemand : tableau raisonné des écrivains. • Comparaison de textes opposés de la Révolution.

• Prendre conscience de l'influence sociale et politique des réflexions sur la langue. • Montrer la continuité (définitive) des politiques linguistiques de l'Ancien Régime et de la Révolution. • Montre les rapports entre langue et pouvoir politique.

### ♦ Le XVIII<sup>e</sup> siècle au Nord et au Sud d'Euskal Herria

• Le développement littéraire de l'EH continentale et les échos de la Révolution. • La Couronne et les Institutions Publiques Basques: relations difficiles. • Au Sud, les travaux des jésuites de Loyola: Larramendi comme guide (1729...). • *La Real Sociedad Vascongada de Amigos del País* et le basque. • La naissance de la littérature au Guipuzcoa et en Biscaye. • Le volume de textes écrits, la diffusion et les objectifs. • La politique linguistique de la Couronne: Aranda et autres.

• Exposition de quelques idées linguistiques d'Etxeberri de Sara. • Les textes grammaticaux de Larramendi. • La grammaire et le dictionnaire de Larramendi, dans le contexte des travaux académique de l'époque. • Un texte des Caballeritos de Azkoitia (analyse). • Le basque à l'école ? • L'interdiction d'Aranda à Cardaberaz (analyse de texte) • Les textes basques de la Révolution.

• La valeur de présenter les questions culturelles en basque (Etxeberri). • Importance des débats surgis autour de la politique sur le basque. • L'importance des travaux normatifs pour l'usage et le prestige du basque. • Productivité du travail en équipe (Loyola). • Avertir de la signification des efforts pour étouffer la culture basque (Aranda).

### ♦ Au sein des nouveaux Etats libéraux (XIX<sup>e</sup> siècle)

• Le développement des nouvelles structures étatiques. • L'idéologie et les projets socioculturels opposés. • L'indépendance de l'Amérique. • Les Révolutions industrielles. • Les migrations: émigrations et immigrations. • Les guerres civiles. • Les nouveaux instruments culturels officiels: l'école...

• Mettre en contraste deux textes: celui de la Révolution et un texte allemand ? • Témoignages européens sur les nouveaux nationalismes linguistiques (carte). • Textes sur les langues en Autriche-Hongrie. • Les langues vernaculaires ne sont même pas mentionnées dans les textes de loi et les réglementations. • Un exemple de petit peuple qui a connu un succès littéraire: la Finlande ? • La langue est "la patrie".

• Montrer deux formes d'agression politique contre les langues (celle du silence, celle de la punition ou de l'interdiction). • La valeur de la créativité et de la résistance des peuples. • Exposer les risques de l'Etat moderne plus institutionnalisé.

### ♦ Euskal Herria face à la révolution libérale (1789-1876)

• Les basques entre guerres civiles et émigration. • La suppression des Institutions basques (1839, 1876). • Les succès littéraires du basque dans la première moitié du siècle et les difficultés (Gerriko). • Prise de conscience de la valeur culturelle et/ou nationale de la langue, mais sans protection officielle. • Avancées culturelles à partir de 1850: les Fêtes Basques.

• Les idées de la Révolution sur les dénommés "patois". • Les opinions de Humboldt sur le basque. • Le basque dans les Juntas de Biscaye (texte). • Le basque à l'école ? • La nouvelle conscience politique et culturelle sur le basque. • L'Euskal Herria continentale au secours de la culture: D'Abadie et les Fêtes Basques. • Apprendre les chansons d'Iparragirre, etc. en faveur du basque.

• Connaître le programme politique des révolutions libérales en matière de langue. • Montrer les résistances que cette attitude a suscitées. • Montrer les premiers efforts dus à l'intérêt nouveau que suscite la langue.

### ♦ Les conflits européens entre deux siècles (1870–1939)

• Les Etats "nationaux" et colonialistes d'Europe (1884...). • Les Révolutions Industrielles et les migrations. • La IIIe République en France (1871–1914). • Les nationalismes des petits peuples: Ottomans, Angleterre, Empire autrichien, etc. • Les développements littéraires et culturels des langues "minoritaires" d'Europe. • La Grande Guerre (1914). • Les nouveaux Etats européens. • La Guerre d'Espagne (1936). • Le nazisme et la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale.

• Conflits linguistiques dans le continent européen: un texte tchèque? • Le nationalisme linguistique en Catalogne: textes (Manresa, etc.). • Les émigrations "linguistiques": Ecoles allemandes aux E-U., galloises en Argentine. • La représentation d'un débat parlementaire. • Succès linguistiques de la Renaixença catalane (faire un tableau: œuvre, auteur et année). • La carte des langues de la Péninsule Ibérique. • Textes sur les langues de la IIe République.

• Montrer les succès sociolinguistiques de certains peuples d'Europe. • Mettre en évidence le développement des débats politiques sur les langues. • Dévoiler le "discours linguistique" des politiques.

### ♦ Eusko Pizkundera (1876–1936)

• L'EH péninsulaire dans le cadre du projet canoviste pour l'Espagne. • La Révolution Industrielle de l'EH et les changements démographiques. • Le projet culturel de l'Etat espagnol. • La démographie des bascophones: combien de bascophones? • Groupes culturels et langue des capitales basques. • L'apparition du nationalisme linguistique. • Les travaux des groupes sociaux, culturels et officiels en faveur de la langue. • Les positions des partis politiques par rapport au basque. • Les revues, les publications. • Le développement des manifestations culturelles en basque. • Les dynamisateurs: J. Manterola, G. Mujika, Aitzol... • Les efforts pour réunir les bascophiles (Hendaye, 1901; Hondarribia, 1902). • Euskaltzaindia.

• Rédiger la biographie de quelques personnalités: D'Abadie, Manterola, Campión, etc. • Situer sur une carte les peuples d'origine des grands écrivains de "Eusko Pizkundera". • Les textes des Synodes de l'Eglise (Vitoria, 1885). • Réunir les raisons de Campión en faveur du basque, (Gramática, 1884). • Les interdictions linguistiques pour la catéchèse (1902). • La demande d'une Ecole Basque. • Les groupes en faveur du basque: "Euskal Esnalea" (1907). • Le discours d'Alphonse XIII à Oñati. • Le manifeste fondateur d'Euskaltzaindia. • Les décrets de la Dictature (1924, 1925).

• Les difficultés qu'ont les Etats modernes pour réaliser une politique linguistique souple. • Montrer la praxis et la pensée théorique développées par "Eusko Pizkundera" en matière de langue basque. • Signaler la valeur et les limites de ce qui a été obtenu. • Les langues figurent désormais dans les programmes des partis politiques.

### ♦ La longue dictature de l'après-guerre (1936–1975)

• Iparralde sur son chemin et sa chronologie (la guerre, la Résistance). • La Guerre Froide. • Moments, problèmes et grands axes de la politique de France. • Le franquisme dans le contexte politique mondial. • Les deux premières décennies du franquisme: la Phalange et l'autarcie. • La guerre froide et l'approbation internationale du franquisme. • Le franquisme, dans l'effort du développement économique. • Les difficiles dernières années de Franco (1968–1975).

• La carte de l'Europe postérieure à la II<sup>e</sup> Guerre Mondiale. • Établir la chronologie du franquisme par périodes. • Dresser une carte chronologique de la France et de ses colonies. • Dresser une carte datant la décolonisation. • De Gaulle au Québec: extraits de presse. • La répression du catalan par le franquisme. • La décolonisation et les langues (cas de l'Algérie?). • Les cartes des langues originelles des ex-colonies.

• Dévoiler la politique menée par le colonialisme en matière de linguistique. • Mettre en évidence la politique générale en faveur des langues officielles. • Montrer la réalité de la persécution linguistique. • Montrer les possibilités de changement de la politique linguistique.

### ♦ Le basque et la culture basque sous le franquisme

- La situation politique non-démocratique.
- Euskaltzale erbestatuak, Europan eta Ameriketan.
- La répression de la langue et l'interdiction des espaces officiels.
- L'exil des écrivains basques en Europe et en Amérique.
- Les institutions de la langue paralysées.
- Les premières interdictions pratiques et les difficultés imminentes (1936–1956).
- Les relations entre l'Exil basque et l'Intérieur.
- Politique linguistique à l'école, dans les médias et dans l'Administration.
- Le carrefour de 1956.
- Principales initiatives sociales en faveur de la langue dans les années 60: ikastolas, presses, radio, publications, normalisation du basque, alphabétisation, etc.

- L'interdiction du basque: textes.
- Les protestations de "Euzko-Gogoa".
- Les protestations des politiques: J.A. Agirre.
- Dresser la carte chronologique des lieux de publication en basque entre 1939–1950.
- Etablir un tableau chronologique des publications d'Euskaltzaindia dans l'après-guerre.
- S'informer sur les réunions d'Euskaltzaindia à l'époque franquiste: années, lieux, thèmes.
- Ecrire la brève histoire de l'ikastola du village.
- Présenter en classe le premier exemplaire de "Zeruko Argia" (1963).
- Quand a débuté l'alphabétisation dans le village ?
- Analyser le livre basque le plus ancien conservé à la maison.
- Déterminer les années les plus significatives pour le "Euskara Batua".

- Décrire la répression du basque.
- Souligner la volonté linguistique des citoyens en faveur du basque.
- Signaler les initiatives et les difficultés de la conservation et de la récupération du basque.
- Montrer les succès et les échecs.

### ♦ De la Guerre froide et la Dictature franquiste à l'Autonomie

- La crise économique (1973...).
- La disparition de l'Union Soviétique.
- Les nouveaux modèles politiques de l'islamisme.
- Les déséquilibres régionaux du monde.
- L'ouverture relative de la Chine.
- La naissance des nouvelles technologies.
- L'économie et la politique globalisées.
- Les problèmes écologiques du monde.
- La courbe de 2001?
- Les succès et les difficultés de la démocratie espagnole.

- Débat au Parlement sur les articles linguistiques de la Constitution.
- Analyse comparative des textes des Statuts d'Autonomie sur les langues de l'Etat espagnol.
- Faire des recherches dans les hémérothèques et commenter en classe les trouvailles.

- Nouvelle étape, avec celles des siècles précédents.
- Limitations de la situation, dans l'Etat espagnol et dans la République française.

### ♦ Les décennies de régime autonome en EH péninsulaire (1975–2002)

- Le Statut d'Autonomie (1979) et l'"Ameyoramiento" (1982): l'officialité du basque et la co-officialité.
- Conséquence de ce qui précède, les Lois sur le basque.
- les Institutions Linguistiques officielles.
- les initiatives populaires, de tout type en faveur du basque.
- La présence du basque dans les revues, les publications, les médias, l'Administration, l'enseignement, etc. (ce qui a été obtenu, ce qui reste à obtenir).

- La carte linguistique de Navarre (les trois zones).
- La présentation de la carte sociolinguistique des trois provinces.
- Le basque dans l'enseignement public: entretiens avec les gens âgés du village.
- La présence du basque dans l'Administration, dans l'industrie, dans le commerce: tests pratiques et entretiens.
- Le développement de l'industrie du livre (statistiques et graphiques).
- L'Internet: analyse de l'information existante sur le basque et en basque.

- Signaler ce qui a été obtenu avec l'Autonomie.
- Montrer ce qui a été obtenu grâce aux initiatives populaires.
- Montrer les différences institutionnelles et sociolinguistiques entre les provinces.
- Le cas exceptionnel d'Iparralde.
- La dynamique de la Navarre.

## 3.- BIBLIOGRAPHIE DE BASE

### 3.1.- Bibliographie générale

Pour l'étude de l'histoire sociale des langues, il est indispensable en premier lieu de connaître l'histoire de la société dans laquelle se déploie chaque langage, autrement dit l'histoire des peuples et, dans notre cas, l'histoire d'Euskal Herria, et, pour chaque pays la sienne.

Tenant pour acquise cette connaissance des histoires sociales générales, nous ne fournirons aucune bibliographie à ce propos.

### 3.2.- Bibliographie sur les langues

A ma connaissance, il n'existe sur le marché aucune œuvre unique et complète concernant en général l'histoire sociale des langues. Il est possible de consulter des histoires générales de langues et/ou de littératures en recherchant toujours les aspects sociaux de ces passés historiques. Précisément, cette recherche d'un aspect social suffisamment développé est habituellement ce qui s'avère le plus difficile.

Dans certaines encyclopédies générales, les professeurs et les élèves peuvent réunir diverses notices sur l'histoire sociale des langues, pensons par exemple à l'Encyclopedia Universalis française et à la Britannica américaine. Voici toutefois, en espérant qu'elle sera de quelque utilité, une liste d'histoires des différentes langues des pays environnants :

#### **Europa, Hexagonoa, Penintsulako hizkuntzak**

WALTER, H. (1994): *L'aventure des langues en Occident*. Robert Laffont, Paris.

GIORDAN, H. (1992): *Les minorités en Europe. Droits linguistiques et Droits de l'Homme*. Éditions Kimé, Paris.

TOVAR, A. (1968): *La lucha de lenguas en la Península Ibérica*. Gregorio del Toro, Madrid.

ELKARLANEAN (1973): *Les dialectes romans de France à la lumière des atlas régionaux*. CNRS, Paris.

#### **Français**

COHEN, M. (1987): *Histoire d'une langue: Le français*. Messidor, Paris.

DE CERTEAU, M; JULIA, D.; REVEL, J. (2002 [1975]): *Une politique de la langue. La Révolution française et les patois: l'enquête de Grégoire*. Gallimard, Paris.

**Galicien**

ELKARLANEAN (1986): *Lingüística, Sociolingüística e Literatura galaico-luso-brasileira-africana de expressao portuguesa*. Rev. O Ensino (6/10 zenb.), Pontevedra.

**Espagnol**

LAPESA, R. (1986): *Historia de la lengua española*. Ed. Gredos, Madrid.

LÓPEZ MORALES, H. (1998): *La aventura del español en América*. Espasa, Madrid.

SOLANO, F. (1991): *Documentos sobre política lingüística en Hispanoamérica (1492-1800)*. CSIC, Madrid.

**Anglais**

FERNANDEZ, F. (1982): *Historia de la lengua inglesa*. Gredos, Madrid.

NACCRUM, R.; CRAN, W.; MACNEIL, R. (1992): *The Story of English*. Faber and Faber, London/Boston.

**Italien**

MIGLIORINI, B. (1969): *Historia de la lengua italiana*. Gredos (2 lib.), Madrid.

**Catalan**

DUARTE, C.; MASSIP, A. (1984): *Síntesi d'història de la llengua catalana*. Edicions La Magrana, Barcelona.

FERRER I GIRONÈS, F. (1985): *La persecució política de la llengua catalana*. Edicions 62, Barcelona.

NADAL, J. M.; PRATS, M. (1982): *Història de la llengua catalana*. Edic. 62, Barcelona.

**Occitan**

BARIS, M. (1978): *Langue d'oïl contre langue d'oc*. FEDEROP, Lyon.

BRUN, A. ([1923]1973): *Recherches historiques sur l'introduction du français dans les Provinces du Midi*. Slatkine Reprints, Genève.

**Portugais**

SILVA NETO, S. da (1979): *História da língua portuguesa*. Presença, Rio de Janeiro.

### 3.1.- Bibliographie sur le basque

En ce qui concerne le basque : a) les matériels se trouvent dispersés dans d'innombrables publications, ou b) les textes nécessaires peuvent être consultés dans quelques ouvrages de synthèse.

Rappelons que dans les Histoires de la Littérature Basque (Villasante, Mitxelena, Sarasola, Urkizu), l'aspect social est souvent évident : il s'agit de recueillir ce qui est à portée pour l'organiser, à l'aide d'un questionnaire à remettre en préalable à l'élève pour l'aider à rechercher ce matériel. Voici nos premières propositions :

ALLIÈRES, J. (1979): *Les Basques*. PUF (Col. "Que sais-je?", 1668), Paris.

CIERVIDE, R. (1991): *Euskal Herria: Lugar de encuentro de Lenguas y Culturas*. Euskalerrriaren Adiskideen Elkar-  
tea, Vitoria-Gasteiz.

ECHENIQUE ELIZONDO, M. T. (1987): *Historia lingüística vasco-románica*. Paraninfo, Madrid.

ELKARLANEAN (1995): *Euskara atzo eta gaur / Pasado y presente de la lengua vasca / Passé et présent de la Lan-  
gue Basque*<sup>1</sup>. Eusko Jaurlaritza / Gobierno Vasco / Gouvernement Basque, Vitoria-Gasteiz.

INTXAUSTI, J. (1990, 1992): *Euskara, euskaldunon hizkuntza/Euskera, la lengua de los vascos/Euskara, la Lan-  
gue des Basques*. Eusko Jaurlaritza / Donostia: Elkarlanean, Vitoria-Gasteiz.

JIMENO JURIO, J. M. (1997): *Navarra. Historia del euskera*. Txalaparta, Tafalla.

LAFON, R. (1973): *La langue basque*. Bulletin du Musée Basque, Bayonne.

LANKIDE EZBERDINAK: *Bidegileak liburuxka-saila*. Vitoria-Gasteiz: Eusko Jaurlaritza.

MICHELENA, L. (1964): *Sobre el pasado de la lengua vasca*. Auñamendi, San Sebastián.

MICHELENA, L. (1977): *La lengua vasca*. L. Zugaza, Durango.

MERINO URRUTIA, J.B. (1978): *La lengua vasca en la Rioja y Burgos*. Logroño: Diputación Provincial.

SIADeco (1977): *Euskararen Liburu Zuria / Libro Blanco del Euskara*. Euskaltzaindia, Bilbao.

SIADeco (1979): *Hizkuntza borroka Euskal Herrian / Conflicto lingüístico en Euskadi*. Euskaltzaindia, Bilbo.

TORREALDAI, J. M. (1977): *Euskal idazleak, gaur*. Jakin (EFA), Arantzazu.

TORREALDAI, J. M. (1997): *Euskal kultura gaur*. Jakin, Donostia.

TORREALDAI, J. M. (1998): *El libro negro del euskera*. Ttartalo, San Sebastián.

<sup>1</sup> Il s'agit d'un CD Rom, et on peut trouver la même information en Internet: [www.euskadi.net](http://www.euskadi.net).

TOVAR, A. (1980): *Mitología e ideología sobre la lengua vasca*. Alianza Editorial, Madrid.

URQUIZU, P. (dir.) (2000): *Historia de la literatura vasca*. UNED, Madrid.

YRIZAR, P. (1973): *Los dialectos y variedades de la lengua vasca. Estudio lingüístico-demográfico*. Amigos del País, San Sebastián.

ZUAZO, KOLDO (1999): *Arabarrak Euskararen Herrian*. Arabera, Gasteiz.

ZUBIAUR, J.R. (1990): *Las ideas lingüísticas vascas en el siglo XVI*. Univ. de Deusto, Mundaiz, San Sebastián.